

embrase de ses ardeurs le zèle de ces âmes que j'ai aimées jusqu'à la mort ! — Mais la voix de Jésus se perd dans le tumulte du monde, et rares sont les cœurs où elle trouve un généreux écho.

Sur le chemin du Calvaire, *seul un étranger* a porté la croix du Sauveur. Où donc étaient les malades que Jésus a guéris, les morts qu'il a arrachés à la tombe, les affligés qu'il a consolés ? Voilà bien l'égoïsme du monde ! Durant sa vie publique, quand il sème les miracles à profusion, Jésus est sans cesse entouré de foules enthousiastes ; mais maintenant qu'à son tour il demande assistance et soutien, les disciples se dérobent au partage de ses humiliations ! Que d'âmes tressaillent à la vue de la gloire du Thabor, mais reculent devant les hontes du Calvaire ! On accompagne volontiers le bon Maître dans sa marche triomphale, mais il est seul à l'agonie du jardin des Olives : *torcular calcavi solus* ; on le laisse seul à traîner sa croix : *et de gentibus non est vir mecum*.

Tournez amoureusement vos regards vers le mystique Calvaire qui se dresse silencieux dans l'ombre du sanctuaire. Quelle triste solitude ! Le matin quelques âmes pieuses sont venues dire à Jésus l'inviolabilité de leur amour ; le soir encore, lorsque les vitraux s'empourprent au soleil couchant, de rares adorateurs se groupent de nouveau autour du doux prisonnier du tabernacle ; et puis, c'est l'abandon, la solitude sépulcrale ! Seule la lampe du sanctuaire veille, et fait trembler la lueur dorée d'une petite étoile dans la nuit noire ! — Et les fêtes mondaines battent leur plein, et les foules se ruent à la poursuite des plaisirs, et Satan brandit avec orgueil son sceptre sur une multitude d'esclaves rangés autour de son trône ! Et dans ces agitations fiévreuses, qui donc songe à Jésus ? Combien pourtant sa croix eucharistique serait plus légère, combien sa solitude plus douce, si nos visites étaient plus fréquentes, nos prières plus enflammées, nos adorations, plus amoureuses !

O Jésus, qu'il doit être immense et puissant cet amour qui vous enchaîne dans nos tabernacles déserts, tandis qu'au ciel des légions d'anges et de saints vous offrent sans interruption le merveilleux hommage d'un culte sans tache ! Vous voulez être notre victime ; vous voulez vaincre la dureté de nos cœurs par l'immensité de votre amour ! Me voici, ô Jésus, tout prêt à vous aider à porter le poids des ingratitude humaines, me voici tout prêt à accepter avec joie toutes les croix qu'il plaira à votre bonté de placer sur mes épaules.

O Jésus,
victime
Jusqu'ici
Dans les
parcelles
Quand
drapeau
quand vo
affections
amour vo
trop lour
solateur.
fierai mes
pencherai
infirmer
suite à tra
jusqu'à la
Disciple
prenez co
aussi, vous
accablant ;
propres dé
salutaire af
Vous êtes
relle, vous
religieuse e
à se répand
de se muer
point vous
sed aliis pr
d'assister in
l'innocence
insouciant
tend ses fili
l'œuvre don
cret exercé a
de vos beaux
par vos prièr